



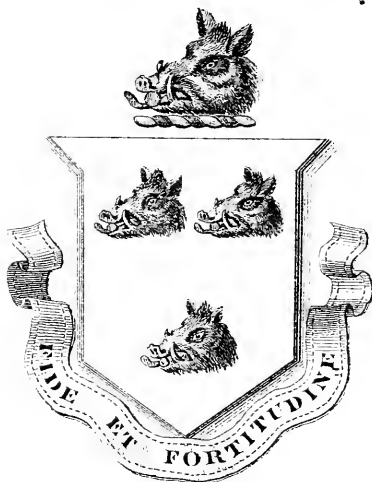
Accessions

159.807

Shelf No.

XC.3656.5

*Barton Library.*



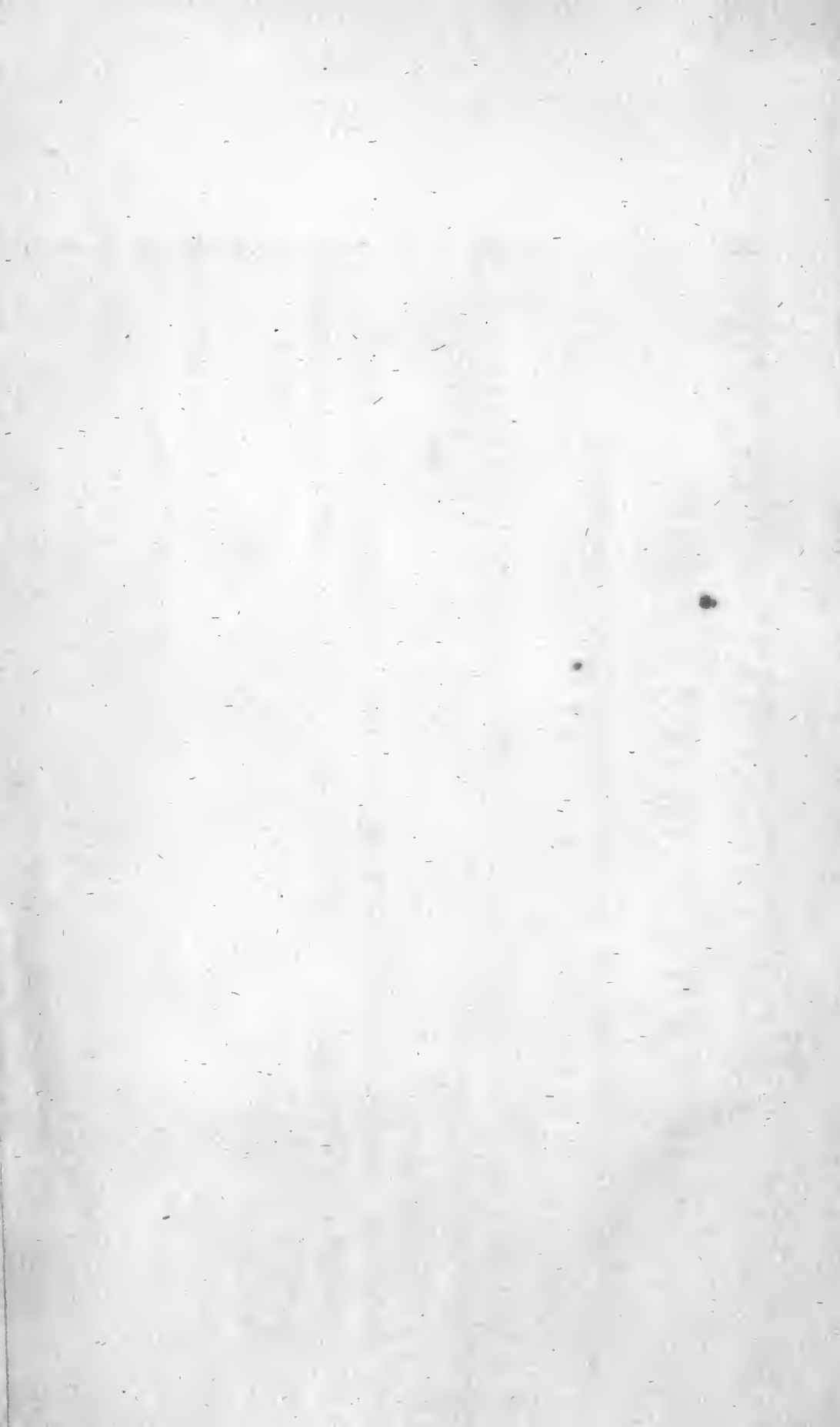
*Thomas Pennant Barton.*

**Boston Public Library.**

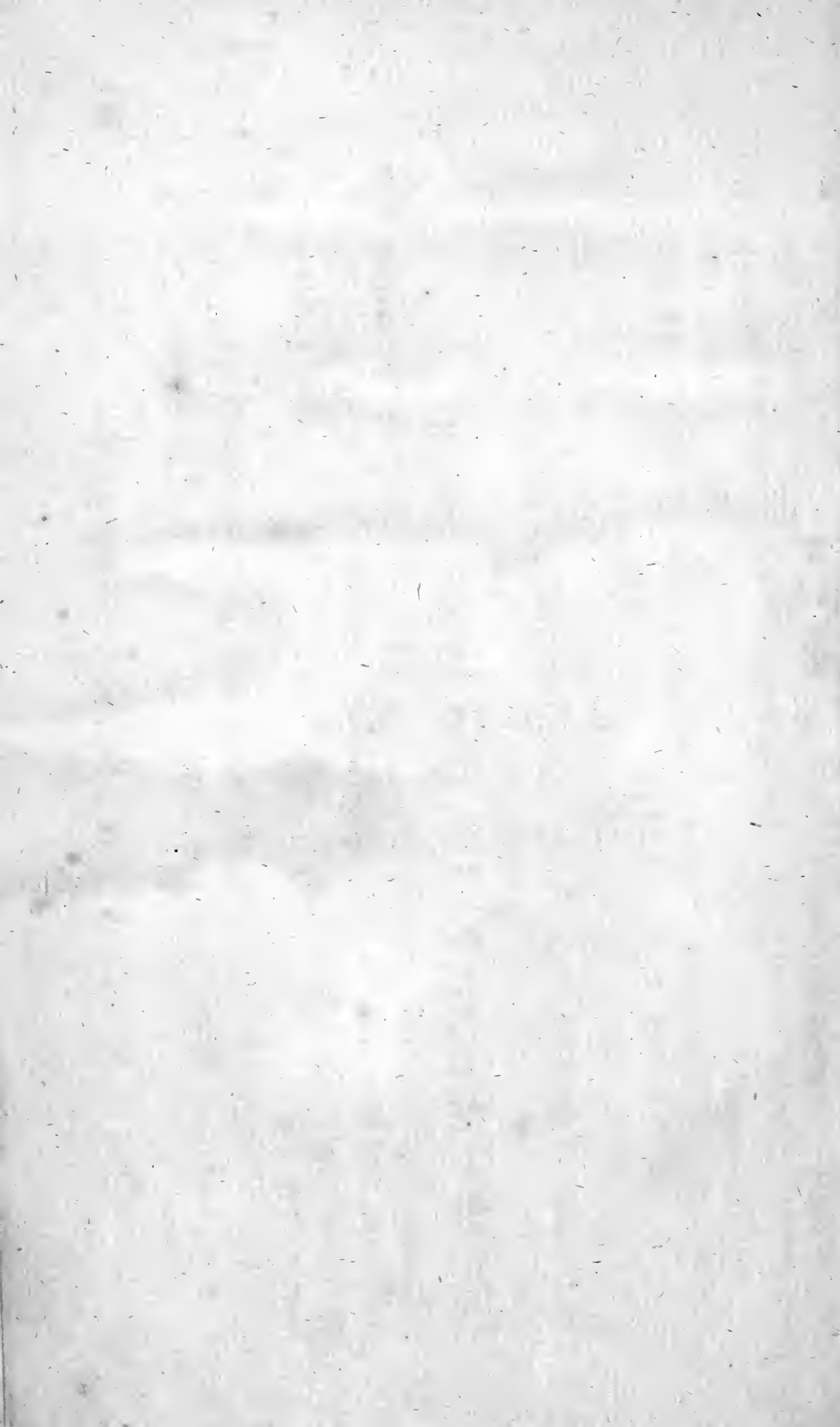
*Received. May, 1873.*

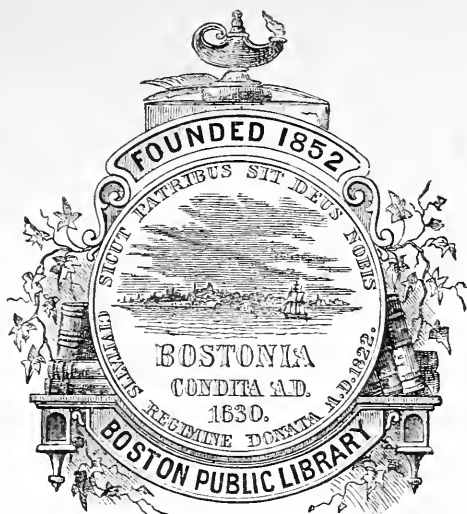
*Not to be taken from the Library.*











304

PAMPHLETS.

French

Revolution.

Tracts,

1789.

~

Barton Library

XG.3656.5

~~159-80~~

May. 1873





Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
Boston Public Library



16.

L E T T R E  
D E S S U P É R I E U R S  
D E L A C O N G R É G A T I O N D E C L U N Y ,  
D E L A M A I S O N D E P A R I S ,  
A L ' A S S E M B L É E N A T I O N A L E .

---

N O S S E I G N E U R S ,

LA Congrégation de Cluny attend de la justice de l'Assemblée Nationale, qu'Elle ne dourera pas de son parfait dévouement pour la chose publique, & de ses dispositions à faire à la Nation ( comme tous les autres Corps de l'État ) les sacrifices nécessités par les circonstances, & qui ne lui paroîtront jamais pénibles. Le vœu de l'Ordre étoit connu, & les Supérieurs n'étoient occupés que des moyens de réaliser des offres chères à leurs cœurs, lorsqu'ils ont été navrés de celle aussi précipitée que déplacée (ils osent le dire), car les tuteurs-nés de toutes les propriétés doivent chercher & aimer la vérité; de l'offre, dis-je, faite par quelques jeunes Religieux de Saint-Martin-des-Champs, qui n'ont suivi aucune des

règles si nécessaires au maintien de la constitution de toute société policée. Ces jeunes gens, non contents d'avoir manqué à leur premier devoir, celui de consulter leurs Supérieurs, & d'attendre que leur refus pût au moins leur servir de prétexte ; sans avoir présenté leur vœu à la délibération capitulaire, s'écartant des vues aussi sages que patriotiques de la majeure & de la plus saine partie de la Communauté, se sont permis un faux, plus condamnable, sans doute, que tous leurs premiers torts, celui de supposer des signatures ; crime que nous nous empresserions de voiler, si notre honneur, & celui de quelques Religieux estimables, ne se trouvoient compromis par cet abus impardonnable. Nous ne cherchons point à développer les motifs qui ont pu porter à cet égarement ces Religieux, trompés par l'appercu d'une liberté plus attrayante que véritablement avantageuse : la jeunesse, de mauvais conseils, quelques instigations étrangères, sur lesquelles nous nous efforcerons de jeter un voile religieux, ont pu les égarer ; nous devons ne voir en eux que nos frères, & non nos ennemis. Tels sont nos sentimens, NOSSEIGNEURS : mais ce que nous devons vous dire, c'est que l'Ordre de Cluny ne desiré conserver son existence que pour donner à

la Patrie de nouvelles preuves de son zèle, en se rendant utile d'une manière encore plus particulière, par ses soins pour l'éducation publique, & pour tous les objets d'utilité dont l'ASSEMBLÉE NATIONALE pourra leur présenter l'aperçu. Ils s'en réfèrent à cet égard à l'Adresse imprimée des Religieux Bénédictins de Saint-Maur.

Nous sommes trop convaincus de l'équité & de la sagesse qui doivent diriger les délibérations de l'auguste Assemblée des Représentans de la Nation, pour craindre qu'Elle fasse droit sur la demande particulière d'individus désavoués par leur Corps; & nous invoquons sa justice, sur laquelle nous comptons, comme sur la sagesse qui doit diriger ses délibérations.

*Signé*, Dom COURTIN, Supérieur, Vicaire-Général de l'Ordre de Cluny; Dom VERCHERE, Procureur-Général de l'Ordre de Cluny.

*Imprimé par ordre de l'ASSEMBLÉE NATIONALE, comme il conste par son Décret rendu le 29 Septembre, soir.*

*Signé*, MOUNIER, *Président*; l'Abbé D'EYMAR, DÉMEUNIER, † A. L. H., Ev. de Nancy, FEYDEL, BUREAUX DE PUSY, le Vicomte DE MIRABEAU, *Secrétaires*.















